

/ DISCOTHÈQUE

QUATUOR ECLISSES DAVID TIXIER

EVOCACIÓN | BAD VITAM RECORDS/PIAS/HARMONIA MUNDI | AVRIL 2020

*« L'art unit tout
le monde, surtout
les vrais artistes. »*

Beethoven

// LE PITCH // Le Quatuor Eclisses (Gabriel Bianco, Arkaïtz Chambonnet, Pierre Lelièvre et Benjamin Valette) s'inscrit dans le paysage musical français depuis 2012. Leur rencontre date de leurs études au Conservatoire de Paris. Leur amitié et leur complicité artistique les ont amenés à se produire en France et à l'étranger. Trois disques sont déjà parus chez Ad Vitam Productions, et cet « acte 4 » *Evocación*, est dédié à des transcriptions de pièces pianistiques ou orchestrales et se concentre sur le répertoire de musiques espagnoles.

// LE STYLE // Après avoir exploré de nombreux répertoires, en concerts et en disques, nous assistons à une sorte de « retour aux sources » avec la musique espagnole. Dans sa diversité d'une part et en élaborant un programme autour de pièces de piano, de musique de chambre et d'œuvres orchestrales d'autre part. Les membres du quatuor ont réalisé eux-mêmes les arrangements. Cette appropriation des œuvres fait rejaillir une force extraordinaire d'élan et d'engagement. Cette conception d'ensemble par l'intérieur rend caduque la dialectique de fusion et de dissociation liée au quatuor. C'est l'intention et l'émotion qui prennent chair à chaque instant.

// CE QUATUOR // Point de présentation individuelle de curriculum vitae ni de détail sur qui a réalisé telle ou telle transcription. Le groupe, l'ensemble, la cohérence et la complicité artistique avant tout. Chacun est soliste et chambriste à la fois, soit au service de l'ensemble, soit en conduisant la phrase musicale dans sa subtilité pour ainsi insuffler aux autres son engagement. En un mot, des équilibristes de haute voltige.

Dès la première plage, avec « Asurias » d'Albeniz, la palette de timbres surprend l'auditeur. Et la dynamique ! Avec des pianissimi les plus ténus et des fortissimi telluriques ! La gestion des élans de phrases, comme le troisième « Rafagas » de Torroba ou « L'Hommage au tombeau de Debussy » de Manuel de Falla apportent une musique extrêmement souple, vivante.



On surprend des clins d'œil complices, de l'humour partagé comme dans les pièces de Mompou.

// L'INTERPRÉTATION // Ils font preuve d'une intelligence musicale par une conscience de la forme et de l'analyse : l'extrait d'Iberia d'Albeniz permet de faire en sorte que chaque note a un sens. Les dissonances des acciatures de la plage 6 sont exprimées avec une saveur particulière. La résolution n'en est que plus libératrice et délectable. Tout le long du disque, c'est une communion d'intention, un égrégor musical qui se transmet chez l'auditeur par une suave sensation d'évidence. « El corpus Christi en Sevilla » extrait d'Iberia d'Albeniz a une intensité dramatique à vous faire frissonner, son passage chanté est un chant glissé à votre oreille. La jota finale, « La Danse finale du Tricorne » de Manuel de Falla s'apparente à une transe conclusive.

// LE SON // Une définition très pure ainsi qu'une largeur de la bande passante et de l'espace stéréophonique sont les éléments clés de cette écoute.

Nous percevons de multiples micro-informations qui contribuent au naturel dont la perception. Le spectre très large favorisant délicatement les hauts médiums, rend ces timbres chatoyants, délicats et généreux à la fois. La recherche évidente du naturel par la prise de son s'illustre aussi par le dosage son direct et champ réverbéré, lequel intègre les premières réflexions. Il en résulte une intelligibilité, une magnifique lisibilité des arrangements.

La dynamique extraordinaire des artistes est rendue avec maîtrise tant sur les passages les plus éthérés que sur les transitoires.

Complice des artistes, comparse des arrangements, la spatialisation s'affiche joueuse et espiègle, en lien avec l'écriture des arrangements. Les deux premières Rafagas de Torroba, pages 2 et 3, jouent avec les mélodies principales, les parties d'accompagnement et le placement stéréophonique. Ces changements de rôle dans la zone d'écoute confèrent à l'auditeur un rôle de partie prenante.

Nous « assistons » à une gestion du son, sur toute la chaîne, simplement splendide qui nous permet d'accéder sans détour aux intentions du compositeur. ■ ■ ■

« Tout est écrit dans une partition, sauf l'essentiel. »

Mahler

« Le vrai conservatoire, c'est le rythme éternel de la mer, le vent dans les feuilles et les mille et un petits bruits qu'on écoute avec soin. »

Debussy

... L'appropriation des œuvres par le Quatuor Eclisses fait rejaillir une force extraordinaire d'élan et d'engagement. Cette conception d'ensemble « par l'intérieur » rend caduque la dialectique de fusion et de dissociation liée au quatuor. **C'est l'intention et l'émotion qui prennent chair à chaque instant...** **Equilibristes de haute voltige**, chacun est soliste et chambriste à la fois, soit au service de l'ensemble soit en conduisant la phrase musicale dans sa subtilité et ainsi insuffler aux autres son engagement... Une musique extrêmement souple, vivante...

Le son : Une définition très pure ainsi qu'une largeur de la bande passante et de l'espace stéréophonique sont les éléments clés de cette écoute. La dynamique extraordinaire des artistes est rendue avec maîtrise tant sur les passages les plus éthérés que sur les transitoires. **Nous « assistons » à une gestion du son, sur toute la chaîne, simplement splendide qui nous permet d'accéder sans détour aux intentions des compositeurs.**